



## La Gazette... de l'Ufo

Des Dieux, des pierres et des savants

Numéro 106 du jeudi 18 avril 2024

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,  
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

## I – Avant-propos

Celui qui a eu la chance et l'occasion d'avoir pu visiter les mystérieux sites anciens se trouvant partout dans le monde a pu observer des roches découpées avec une précision chirurgicale, parfois polies, placées avec une précision mathématique et collées comme si ces roches avaient fondue lors de leur assemblage et après leur transport sur de grandes distances, ce qui a permis la construction de monuments érigés avec des blocs de pierre pesant plusieurs centaines de tonnes dont des temples, des villes fortifiées et d'immenses pyramides dont certaines parfaitement alignées sur des étoiles. Comment et pourquoi ?



Si la plupart des experts ont du mal à expliquer comment nos ancêtres ont été capables d'accomplir de tels exploits, en particulier leur transport et malgré certaines études donnant des possibilités de déplacements basées sur des processus simples mais exigeant l'emploi de milliers d'individus pendant de longues périodes qui n'expliquent pas raisonnablement l'emploi de sépulture royale, par exemple...

... une réponse serait simple, nos ancêtres auraient eu accès à une technologie avancée quand cette technologie n'était pas de ce monde et je m'en trouve épaté à suivre les vidéos des *émissions Aliens Theory diffusées par la chaîne RMC sur Canal+* que je recommande. Parce que je l'ai déjà dit que j'avancerais l'heure sur ma montre de 24 heures pour être en avance sur les autres, tout au moins précéder mon temps trop court sur Terre, de la longueur de mon nez pour me rendre utile et transmetteur, parce que je considère que ce qui n'est pas écrit n'existe pas, parce que La Gazette de l'Ufo est un *document interne d'accès libre et gratuit*, que son fond photos issu parfois d'Internet est accessible à tous par défaut, la *Toile* étant une passoire et parce que tout le monde n'a pas la possibilité de regarder des émissions de télévision éducatives ou non mais payantes, se rendre à des rencontres d'intéressés et parce que ceux qui sont intéressés par l'inexplicable phénomène Ovni ne possèdent pas forcément un ordinateur de bureau ou un PC portable pour améliorer son savoir ou s'informer avec des correspondants.

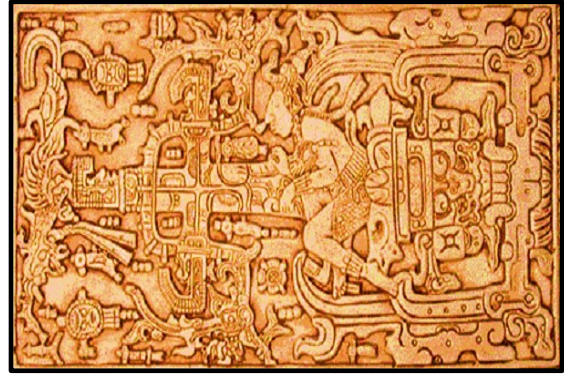
Alors je vous demande de faire preuve d'une grande tolérance, de manifester de l'intérêt, de la curiosité, de la compréhension pour des idées, des constatations, des théories qui peuvent différer en partie ou totalement des vôtres. Ayons l'esprit ouvert par ce qui suit et faisons usage de réflexion après la lecture... si toutefois vous trouvez cette lecture intéressante, cela va de soi !

## II – Les Voies Célestes, des Dieux et des Hommes

Or donc, selon la théorie des dits Anciens Astronautes : *L'espèce humaine devrait sa genèse à l'entremise de mystérieux cosmonautes extraterrestres venus sur notre planète pour d'abord donner une première impulsion à l'évolution humaine, ensuite pour aider les humains à édifier des civilisations.*



*Pistes supposées de Nazca*



*Astronaute de la Dalle de Palenque*

Or, des détracteurs estiment que les défenseurs de cette théorie des anciens astronautes insultent les civilisations passées quand ils suggèrent qu'elles ont pu être secondées par des extraterrestres, mais ceci serait ridicule si nos ancêtres *seraient eux-mêmes ces dénommés extraterrestres* qui auraient eu la possibilité de migrer dans le Cosmos puis de revenir avec d'autres savoirs scientifiques, industriels, médicaux et autres. Reviennent-ils encore nous rendre visite quelquefois ? Ne voyons-nous pas, car ceci est maintenant une réalité, de nombreux objets volants ou non, et non identifiés dénommés OVNI se promenant dans notre environnement terrestre, même dans notre propre espace, d'après nos astronautes eux, récemment natifs de notre planète par rapport au temps ?



*Images fiction d'un vaisseau Vimana et d'un vaisseau mère extraterrestre*

Les Incas au Pérou disaient que la forteresse de Saqsaywaman près de Cuzco avait été construite avec l'assistance du Dieu du ciel Viracocha et dédiée au Soleil. Les premières descriptions de Teotihuacan au Mexique, une cité alignée sur la constellation d'Orion, évoqueraient des dieux descendants du ciel à bord de navires. Des récits hindous établissent un lien entre les temples de Vijayanagar en région Bangalore, et des dieux voyageant dans un engin volant appelé Vimana, Char Céleste des Dieux. Une technologie extraterrestre avancée était-elle à l'œuvre ici sur Terre, dans le passé. D'après nos ancêtres, la réponse est oui.

Carrière de Stone Valley, Riverside, Californie au mois de février en 2012. Un énorme monolithe en granite de plus de 300 tonnes va être transporté sur 160 km pour être exposé au Musée d'Art du comté de Los Angeles. Plusieurs centaines d'hommes. Une grue de 630 tonnes et un gros semi-remorque d'une puissance de 2400 chevaux sont nécessaires pour le déplacer. On va avoir besoin d'un vérin hydraulique pour soulever ce bloc de pierre, ce qui est en soi une opération extrêmement difficile. Il va falloir placer des poutres métalliques en dessous et disposer 208 pneus sous ses poutres. Un engin moteur le tirera, un autre le poussera et malgré tout ça, la vitesse ne sera que de 8 km heure.

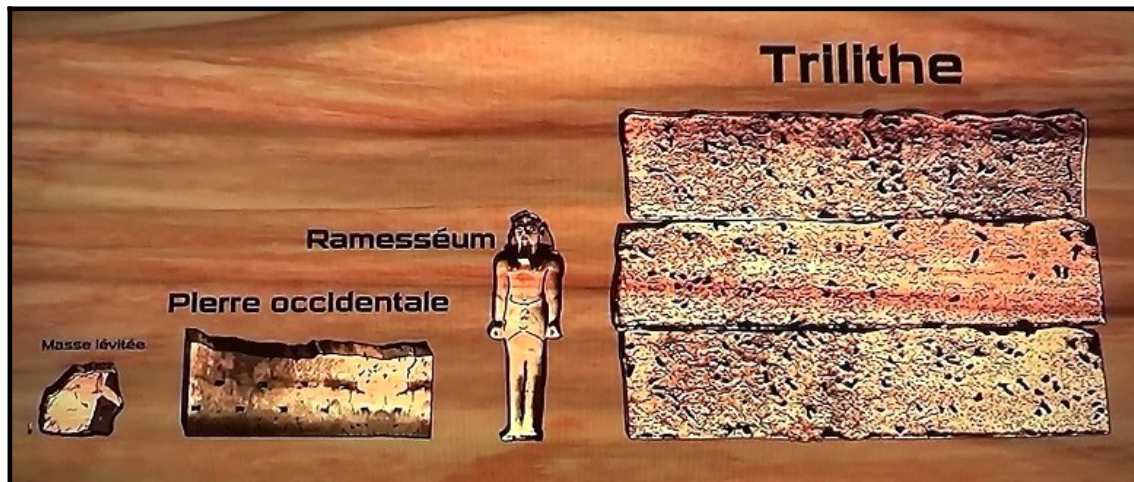


Ce monolithe de granite appelé *Levitated Mass*, ou *Masse Lévitée*, est une œuvre du sculpteur américain Michael Heizer qui consiste en un bloc rocheux de 308 tonnes posé et fixé sur une tranchée dans laquelle les visiteurs peuvent circuler. C'est selon nos critères modernes, une charge colossale. Mais il reste petit comparé aux blocs de pierre déplacés par nos ancêtres car d'un point de vue raisonné, il est presque impossible de déplacer une pierre de 340 tonnes sans l'aide de la technologie d'aujourd'hui. Il est difficile d'expliquer comment ils ont pu faire, c'est démesuré. Comment nos ancêtres pouvaient déplacer ces monolithes qui pour certains étaient 20 fois plus gros que la *Masse Lévitée* sans l'aide de machines modernes



Des chercheurs pensent qu'ils utilisaient l'électricité pour déplacer ces énormes blocs, mais aussi pour les découper. On peut en trouver la preuve sur la paroi d'une falaise au fin fond de la cordillère des Andes à Kuelap au Pérou. Les murs de cette ancienne forteresse témoignent du travail titanesque accompli par des milliers d'artisans. Ils ont façonné et découpé des pierres avec une précision qui, selon certains experts, ne pourraient être obtenus aujourd'hui qu'avec des machines-outils extrêmement puissantes. Les énormes cubes qui sont extraits de roche très dure, ont été retirés de la montagne avec une précision telle qu'il n'y a pas la moindre éraflure à la surface. Les angles ne sont pas pointus, ils sont parfaitement arrondis et personne ne sait comment ils ont réussi à faire ça. La capacité à

aligner parfaitement des pierres de plusieurs tonnes et les unes à côté des autres, sans qu'un cheveu humain n'ait la place de se glisser entre elles, n'est pas le fruit d'un travail manuel, c'est le fruit d'une technologie. C'est une réalisation parfaite. Il ne s'agit pas de petits blocs de pierre. Mais de rochers de plusieurs tonnes.



*Afin de donner une idée, Masse Lévitée à gauche et paroi rocheuse de Kuelap au Pérou*

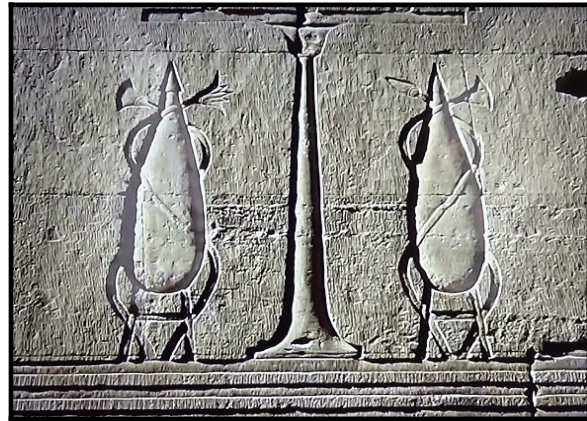
Il est à penser que nous avons peut-être la preuve qu'une civilisation humaine très avancée existait sur Terre et disposait d'outils les plus pratiques si on imagine que nos ancêtres auraient pu se servir d'outils perfectionnés fonctionnant à l'aide d'une énergie. Cette technologie servait-elle à autre chose qu'à déplacer et découper la pierre partout dans le monde, à supposer qu'il aurait existé des civilisations extraordinairement avancées qui auraient disposé d'installations semblables à celles d'aujourd'hui, avec des systèmes d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées, des pompes et des savoir-faire agricoles. Et ce niveau de technologie aurait été perdu. Pourquoi ? La seule chose qui reste, ce sont les pierres avec lesquelles tous ces bâtiments anciens ont été élevés. Tout ce qui a été construit avec et qui comportait potentiellement des éléments techniques inconnus a disparu, seule la pierre a résisté à l'épreuve du temps.



### III – Que la Lumière soit !

Est-il possible que les plus puissantes civilisations de l'Antiquité aient réussi à dominer les autres précisément grâce à une ressource énergétique ? Et si tel est le cas, d'où provenait cette énergie ? D'anciens objets mésopotamiens renferment peut-être des éléments de réponse : Au Musée national d'Irak, en 1938, le directeur de ce musée découvre des pots en terre cuite et des cylindres en cuivre qui ont peut-être été utilisés comme cellule galvanique. Ces outils vieux de presque 2000 ans, sont appelés piles de Bagdad. Ils précéderaient l'invention des piles sèches de plus d'un millénaire. Les archéologues pensent qu'ils étaient utilisés en bijouterie pour argenter l'or par galvanoplastie. Une douzaine de piles de Bagdad ont été découvertes en Irak. Elles pouvaient générer environ 4 volts de puissance. De nos jours, une torche électrique peut fonctionner avec une pile de 9 volts. Donc, si une pile de

Bagdad de cette taille pouvait générer 4 volts, que se passe-t-il si on augmente sa taille d'environ 2 mètres ? Elle pourrait générer 20, 30 ou 50 volts et permettre d'exploiter l'énergie de la même manière qu'aujourd'hui. Les scientifiques estiment que la pile de Bagdad pourrait-être la preuve que l'homme de l'Antiquité avait les moyens de produire de l'électricité et qu'il savait comment s'en servir.



Mais des outils encore plus sophistiqués ont-ils existé ? À 600 km au sud du plateau de Gizeh se trouve le temple d'Hathor datant d'environ 4000 ans. Les salles de ce monument sont ornées de surprenantes images. Un relief dépeint ce que les défenseurs de la Théorie des Anciens Astronautes considèrent comme la preuve que nos ancêtres avaient l'électricité. Il l'appelle l'ampoule de Denderah. Voir les images dont une réplique de l'ampoule représentée sur les reliefs de ce temple de Denderah en Égypte et ce qui est interpellant, c'est que sur ce relief, l'ampoule est branchée à ce qui semble être une source d'énergie. Nos ancêtres savaient-ils produire de l'électricité plusieurs milliers d'années avant l'homme moderne ? Est-il possible que ce savoir leur ait été transmis par une source venant d'un autre monde ? L'électricité semble avoir été exploitée par les cultures anciennes, sans qu'on ait encore compris comment.



Quand on y réfléchit, on se demande où et comment ils ont pu posséder cette technique moderne. Il existe toutes sortes de mythes et de légendes autour de figures considérées comme des dieux, mais ce serait une erreur d'interprétation. Il s'agirait en fait d'extraterrestres faisant don d'une technologie à l'homme sous forme d'énergie. Par exemple dans l'Ancien Testament, quand Dieu dit *que la lumière soit* ou quand Prométhée *donne le feu à l'homme, le Buisson Ardent et la Flamme Éternelle du temple d'Apollon*. Tout cela pourrait avoir une origine technologique. La question n'est pas de savoir s'ils ont utilisé l'électricité, mais où ils ont trouvé les connaissances nécessaires à la production de cette énergie. La preuve que l'homme a eu accès à des technologies avancées se trouve elle, dans les ruines des civilisations anciennes.

Si oui, où sont les mystérieuses centrales qui génèrent cette énergie ? Peut-être sont-elles encore parfaitement visibles ? Un des grands mystères de la pyramide de Gizeh

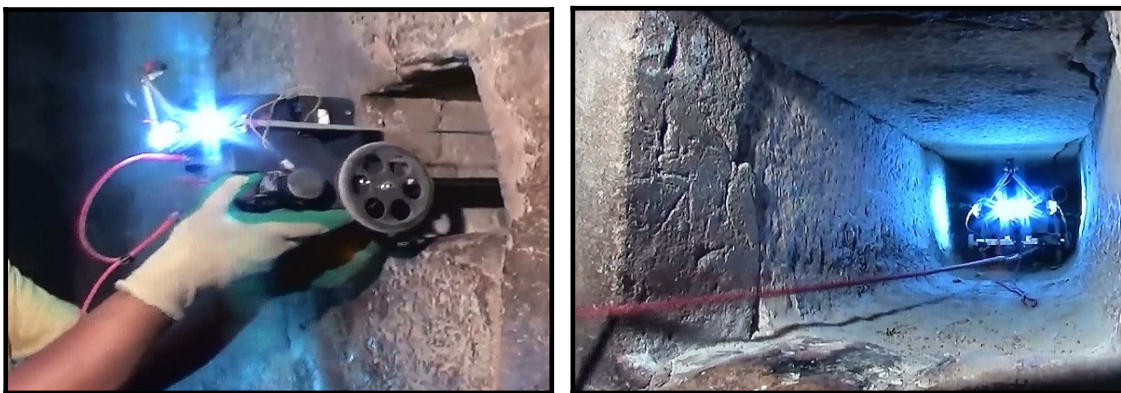
consiste à savoir comment les Égyptiens ont éclairé les salles à l'intérieur pendant les travaux de construction. Au début, on pensait qu'ils avaient utilisé des torches, mais les plafonds ne montrent aucune trace de suie. Un jour, un explorateur se trouvait dans la Chambre du Roi et les Lumières se sont éteintes. Il a voulu éclairer avec son briquet mais il s'éteignait rapidement, il n'y avait pas assez d'oxygène pour alimenter la flamme. Alors comment ont-ils fait ?

Certains pensent que la lumière était redirigée depuis l'extérieur à l'aide de miroirs en cuivre. Mais on a essayé de reproduire ce dispositif et la lumière du soleil passe trop rapidement dans les couloirs avant de disparaître complètement. Donc la seule explication possible est que la pyramide était éclairée artificiellement, peut être avec une sorte d'ampoule avec l'importante question qui est de savoir d'où venait l'énergie qui faisait fonctionner cette ampoule ?



#### IV – Le seret de la Grande Pyramide ?

En 1993, une équipe d'ingénieurs utilise une caméra commandée à distance pour tenter de découvrir la véritable fonction d'un petit passage partant de la chambre de la reine de la grande pyramide. Mise au jour en 1872, ces petits couloirs ont longtemps été considérés par les archéologues comme étant des conduits d'aération. Le robot est remonté cet étroit conduit qui était trop petit pour qu'un homme puisse le traverser, il a été stoppé par une porte fermée fixée par deux petites charnières en métal. Selon la plupart des archéologues, cette porte aurait été construite intentionnellement pour représenter le passage symbolique que la reine emprunterait après sa mort. Mais certains chercheurs se demandent pourquoi ce couloir a été conçu avec une porte. Et pourquoi, parmi toutes ces pyramides censées servir de tombes royales, la grande pyramide est la seule à posséder une telle porte ?



Les égyptologues se plaisent à dire que les pyramides sont des tombes qui ont été pillées à un moment donné de leur histoire. On en a mis au jour plusieurs au 20e siècle dans lesquelles la chambre du roi était intacte et quand ont été ouverts les sarcophages, on a

découvert qu'ils étaient vides aussi. Si la grande pyramide n'était pas une tombe ? Quelle était sa véritable fonction ?

En mai 2011, une autre équipe de chercheurs décide d'explorer à son tour le couloir de la chambre de la reine. Cette fois, ils utilisent un robot équipé d'une mini caméra capable de se faufiler à travers un petit espace et de révéler ce qui se cache derrière la fameuse porte. Quand la petite porte a été franchie, ils ont découvert une salle cachée à l'intérieur de la pyramide. Ils ont découvert des pièces en cuivre et en d'autre métal. Ce qui était curieux, c'est que les poignées semblaient cordées.



La caméra a également filmé le sol, ce qui a permis de distinguer des inscriptions de couleur rouge, tels les symboles indiquant une fonction utilitaire. Mais que faisaient-ils là en cet endroit ? Ces objets sont-ils une preuve que ce bâtiment avait autrefois une fonction énergétique ? Et si oui, la grande pyramide de Gizeh a-t-elle été édifiée pour servir non pas de tombe royale, mais de centrales énergétique, comme certains experts le prétendent.

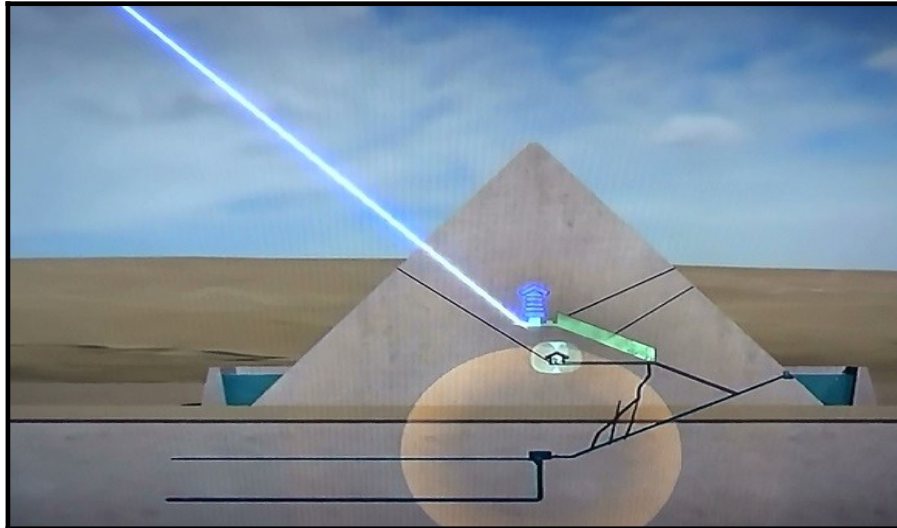
Si on écarte la théorie de la tombe et que l'on observe la pyramide, on y peut voir quelque chose que des ingénieurs modernes peuvent très bien comprendre. On est face à une architecture très précise, précise au centimètre près, ce qui ne relève pas d'une simple culture agraire ; c'est une structure proche d'une machine. Si la grande pyramide était une machine sophistiquée potentiellement capable de produire de l'énergie, comment fonctionnait-elle ?

Des chercheurs pensent que la réponse se trouve dans le sous-sol du bâtiment. En 2000, l'ingénieur hydraulicien John Cadman élabore une théorie selon laquelle les Égyptiens pompaient de l'eau dans le Nil voisin depuis une petite salle située sous la grande pyramide. La pompe créait une forte pression hydraulique qui pouvait faire vibrer la pyramide tout entière. Dans la salle souterraine, des éléments indiquent qu'il y a eu de l'eau car il apparaît de l'érosion du sol au plafond. S'il s'agissait d'une génératrice hydroélectrique, une onde à très basse pression devait parvenir au plafond et agir sur lui, il se trouve largement fissuré sans doute à cause de cette compression. Sur place, cela semble évident. Si la théorie de John Cadman est vraie, quel rôle remplissait cette vibration hydraulique ?

L'ingénieur Christopher Dunn pensait qu'on peut trouver la réponse en observant de plus près les conduits de la chambre de la reine ou des traces de zinc et d'acide chlorhydrique ont été découvertes. Nous pouvons penser que le produit chimique qui passait à travers le conduit Nord était du zinc hydraté et que celui qui passait à travers le conduit sud et dans la chambre était de l'acide chlorhydrique dilué, c'est visible sur les murs. Selon lui les produits chimiques étaient versés dans les conduits, puis mélangés à l'intérieur de la chambre, ce qui déclenchait une combustion. Quand on mélange ces deux liquides, cela provoque une réaction chimique et le produit de cette réaction est de l'hydrogène. Cette vapeur d'hydrogène s'échappe à travers la cheminée. Par réaction, il pensait que l'hydrogène allait de la chambre de la reine à la chambre du roi. Ensuite, les vibrations dans le bassin



souterrain transformaient les atomes d'hydrogène en un faisceau d'énergie. L'élément qui prouve qu'ils ont utilisé de l'hydrogène se trouve aussi dans la chambre du roi. Il y a un conduit dans celle-ci qui fait 2m50 sur 1m45. Il a pu s'y loger un laser qui amplifie l'effet de micro-ondes par émission induite de rayonnement. Et à partir de là, on peut formuler toutes sortes d'hypothèses sur ce qui se faisait avec.



La grande pyramide de Gizeh a pu produire par ce procédé de l'électricité dans un passé lointain, source d'énergie faisant fonctionner les outils des bâtisseurs de l'Antiquité comme pour l'ampoule de Denderah. On peut alors imaginer toutes sortes d'outils fonctionnant avec ce type d'énergie, des appareils les plus simples jusqu'aux engins peut-être même spatiaux les plus sophistiqués. De nombreuses choses auraient été rendues possible. Nous pouvons croire que les Égyptiens de l'Antiquité faisaient preuve d'un remarquable savoir avec des compétence dans ce qu'ils créaient, mais une question reste en suspens. Avaient-ils inventé ces techniques seul, ou bien avait-il eu accès à des informations ou à des technologies extérieures à la terre ?

### V – Les technologies des Dieux

Si la pyramide de Gizeh a pu être en réalité une centrale électrique, cette énergie fabriquée a-t-elle pu être utilisée dans un but plus mystérieux qu'une nécropole antique, comme nous pouvons le suggérer ? Et si l'énergie produite était si puissante a-t-elle put voyager au-delà de l'Égypte ? La réponse se trouve peut-être dans un matériau permettant d'établir un lien entre le site de Giseh et un monolithe d'un type particulier qui existe sur tous les continents du monde.

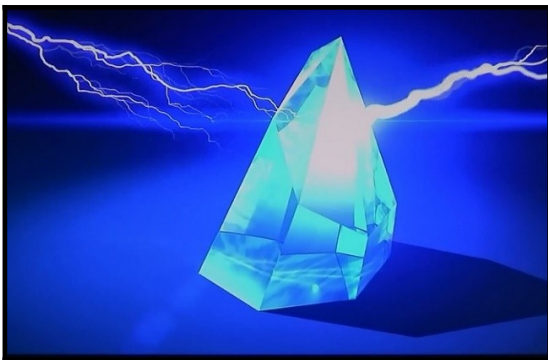
Un des premiers symboles de l'Égypte ancienne est le *pilier Jjed*, qui est une représentation de la stabilité. Mais il ressemble également de manière frappante à un outil moderne. Il apparaît pour la première fois sur le *bâton du Dieu Ptah* et ce bâton surmonté de 4 anneaux rappelle étrangement la *bobine de Tesla* de l'inventeur américain Nikola Tesla, une machine permettant de transmettre l'électricité sans fil. Basant sur d'autres éléments mis au jour en Égypte, nous pouvons penser que c'est précisément ce que faisaient nos ancêtres au Temple Solaire d'Abou Ghorab au sud-ouest du Caire et à celui de Niouserrê à Abousir près de Memphis. En 1898, le musée de Berlin organise des fouilles sur ce site et met au jour la base d'un énorme obélisque qui se serait élevé autrefois à près de 50 M de hauteur. D'après des textes anciens, Abou Dhabi était la demeure des Dieux. Selon les égyptologues, c'était un lieu où les anciens entraient en contact avec les *énergies divines*. On dit que c'est à cet endroit que les pharaons et les prêtres accédaient à un niveau de conscience supérieur. À travers l'utilisation de vibrations transmises par l'*Obélisque*. Cet ancien obélisque était utilisé comme un repère géodésique désignant la source d'une forme

d'énergie. Il ne s'agissait peut-être pas d'une énergie spirituelle, mais d'une énergie physique qu'ils arrivaient à exploiter. Les historiens pensent qu'à Bougheraba se trouve un des plus grands obélisques jamais construit. Mais des monolithes de forme similaire ont été découverts partout dans le monde. Ces monuments dont le sommet était recouvert de feuilles d'or ne pouvaient servir ni d'abri, ni de lieu d'entreposage, ni de poste d'observation ; alors pouvait-il avoir une fonction secrète ?

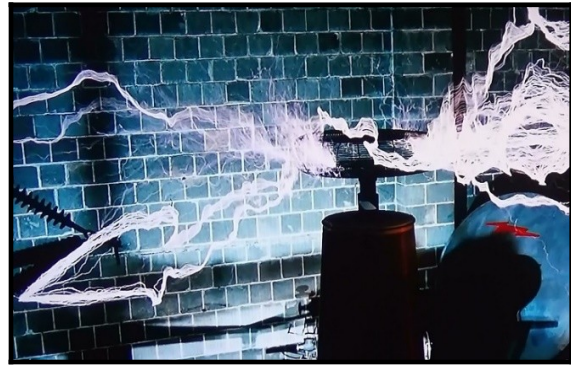


On a la preuve que les obélisques puisent dans l'énergie naturelle de la Terre. L'idée, c'est de prendre cette énergie naturelle et de la transformer. C'est une énergie discrète, mais quand on a les outils et la technologie pour l'avoir et la mesurer, on peut l'utiliser. Nous pouvons penser que ces obélisques sont comme des aiguilles comme celles utilisées pour l'acupuncture, pour la Terre, ils concentrent et peut-être même soignent les méridiens d'énergie qui sont mal équilibrés. Les cultures anciennes savaient elles faire ça ?

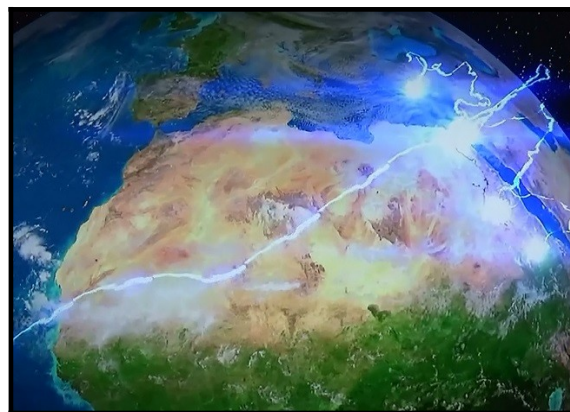
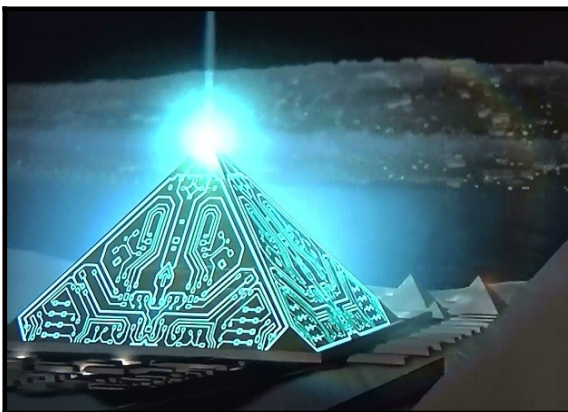
Un grand nombre d'obélisques sont en granite. Une roche qui contient une importante concentration de cristaux de quartz. Grâce à sa structure cristalline, le quartz peut transformer les vibrations électriques naturelles de la terre en une énergie exploitable par un phénomène appelé Piézo-électricité qui signifie *vibrer ou osciller* ? Nous pourrions dire qu'on peut utiliser l'électricité pour faire vibrer mécaniquement les obélisques ! Ils peuvent produire de l'électricité. Les cristaux ont été utilisés tout au long de l'histoire pour différentes inventions et technologies, la montre que l'on porte au poignet fonctionne avec une technologie reposant sur les cristaux, ces cristaux étant un outil pour une technologie qui servent à transformer une énergie ou plutôt à faire passer une énergie d'un état à un autre état. (Note de PG : Et les pompes à injection des moteurs diesels modernes utilisent ce même effet piézoélectrique pour piloter leur débit) Est-il possible que les Anciens qui ont érigé les obélisques avaient la connaissance des propriétés du quartz ? Si oui, les obélisques leur servaient ils à transmettre de l'énergie sur de grandes distances ? Nous pouvons penser que c'en est le cas, et que la preuve se trouve dans l'étude des travaux de Nicolas Tesla.



En juillet 1899, ce scientifique avait dit avoir inventé un moyen de transmettre l'électricité à travers l'air, sans fil, partout dans le monde, en exploitant la conductivité naturelle de la Terre ou ce qu'il appelait *ondes stationnaires*. Des transmetteurs géants seraient capables d'envoyer et de recevoir une quantité illimitée d'électricité. Et l'un des éléments clés de ce système, le cristal de quartz rend possible le transport de l'énergie par ondes électromagnétiques. Ces ondes transfèrent de l'énergie de la source émettrice au récepteur sans nécessiter de milieu matériel pour se propager. Cette caractéristique leur permet de voyager à travers le vide et l'espace. C'est comme la torche électrique, on l'allume et elle se propage dans l'espace en allant d'un endroit à un autre différente de l'onde stationnaire qui est un autre phénomène d'onde appelée ondulatoire, oscillation locale dans un milieu clos et ne se propage pas.



Certains chercheurs pensent qu'à l'image de Nikola Tesla, les constructeurs de l'Antiquité savaient eux aussi comment exploiter et distribuer l'énergie de la Terre, et que l'équivalent de la *tour expérimentale de Wardenclyffe* du scientifique américain était peut-être l'équivalence de la Grande Pyramide. Les murs de cet imposant monument contiennent une concentration élevée de cristaux de quartz et certains en ont déduit que la Grande Pyramide, conjointement avec les Obélisques, formait un réseau mondial de transmission sans fil. Les pyramides étaient en fait des instruments géomécanique. C'est-à-dire qu'elles reposaient sur la Terre, elles étaient faites pour vibrer avec les fréquences de la Terre, qu'elles transformaient en énergie électromagnétique. Les obélisques, et plus particulièrement ceux qu'on trouve en Égypte, sont en fait des antennes géantes. Elles peuvent distribuer de l'électricité, comme Nicolas Tesla, le grand inventeur américain, a voulu le faire. Les obélisques ont-ils pu être construits comme d'anciens transmetteurs d'énergie ? Cette compétence était-elle le fruit du savoir de l'homme ou bien d'une intelligence extraterrestre ?



On sait que les obélisques symbolisent le pouvoir des Dieux. Leur sommet est surmonté d'une petite pyramide censée être un outil de communication avec les Divinités. Peut-être que l'intérieur de certaines pyramides renfermait vraiment une sorte d'énergie, une sorte d'instrument qu'il créait des ondes. Donc imaginons que les vrais Dieux, les extraterrestres, il

y a plusieurs milliers d'années, ont laissé une technologie à l'intérieur des pyramides et d'autres par ailleurs, et ces technologies étaient très modernes et puissantes. Les nombreux obélisque et pierres levées, pierrefittes ou menhirs présents aux quatre coins de notre planète sont-ils les vestiges d'un réseau d'énergie beaucoup plus sophistiqué que tout ce qui existe aujourd'hui ? Est-il possible que nos ancêtres aient inventé des systèmes producteurs qui aujourd'hui seraient considérées comme des installations de pointe ? Certains pensent que la réponse se trouve peut-être dans les montagnes isolées de l'Himalaya.

## VI – Des technologies perdues ?

En 1922 dans la Vallée de l'Indus au Pakistan, des archéologues indiens mettent au jour les vestiges d'une des plus importantes citées de la civilisation de l'Indus à Darro, district de Tatta Sind où ils trouvent non seulement des constructions mais aussi des objets de l'âge du cuivre et l'architecture du site indiquent qu'une métropole a prospéré ici il y a près de 4600 ans. Des restes de squelette retrouvés au milieu des ruines racontent une curieuse histoire. Les archéologues ont trouvé des cendres radioactives, et sur les squelettes ils constatent de la radioactivité. On peut donc supposer qu'il y a eu un phénomène d'irradiation soit par stockage de matière et de leur exploitation mais aussi qu'il soit possible qu'il y ait eu une explosion de type nucléaire par accident ou incident, en ce lieu, il y a très longtemps. Mais pour que ce soit le cas, il fallait qu'un peuple y habitant bénéficiât d'une technologie très avancée. Ces gens sont morts un peu partout, dans la rue, dans les bâtiments, leur squelette est radioactif et des céramiques ont fondu. C'est comme si une sorte de catastrophe avait tout entièrement détruit, êtres et environnement. Catastrophe due à un incident dans l'une des plus anciennes centrales d'énergie utilisée où Ximo Daro aurait été rayée de la carte ou bien à la suite d'un accident de type énergétique puissant ou de guerre, comme on pourrait aussi le penser. Où se trouverait un endroit de ce type à l'origine d'une catastrophe de cette ampleur en dehors des sites d'expérimentation d'explosions nucléaires ou bien à Hiroshima, Nagasaki, Tchernobyl, Fukujima ?



Le Mont Kailash culmine à 6638 mètres d'altitude au Tibet, faisant partie de la Chaîne de Gangdise dans l'Himalaya ; cette montagne est une des plus impressionnantes au monde. C'est une montagne qui a une forme très curieuse, en forme de cône d'un côté et en forme de pyramide de l'autre, et c'est exactement la forme qu'on trouve partout ailleurs chez les sumériens, les Égyptiens et différentes autres civilisations ou ces objets en forme de pyramide sont censés avoir une espèce de pouvoir de lien avec le divin.

En Orient, le Mont Kailash est considéré comme le centre spirituel de l'Univers et le lieu de naissance de quatre des religions suivantes : l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme et le Taoïsme. Pendant des milliers d'années, des pèlerins se sont rendus ici pour accomplir un rituel sacré en longeant le sentier circulaire de 50 km creusé dans la paroi de la montagne. Les croyants en ces religions se devaient à un moment de leur vie venir à cet endroit pour communiquer avec les Dieux, comme les Musulmans à la Mecque. Qu'est-ce qui distinguait cette montagne des autres montagnes ?

Il y a plusieurs possibilités. L'une d'entre elles est que les supposés Dieux y avaient vraiment élu domicile. Est-il possible, comme nous pouvons le penser, que le Mont Kailash a été autrefois habité par des Dieux ? Des Dieux venus du Ciel ? Des extraterrestres ou bien des *Anciens Peuples* ayant habité la Terre et qui seraient revenus pour une raison qui nous est encore inconnue ?



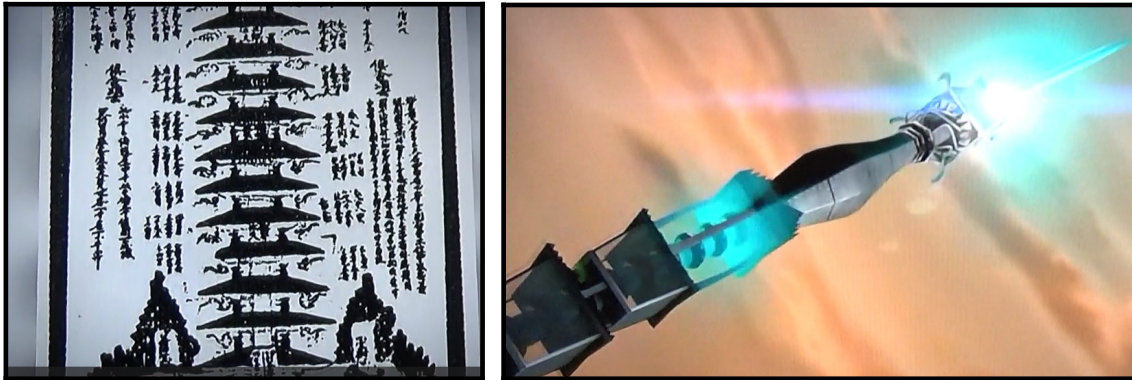
La fonction de cette montagne serait expliquée dans un ancien dessin chinois. Ce qui est fascinant avec le mot Kailash, toutes appellations en sanskrit, tibétain, chinois, donne la translittération de *Sommet de Monsieur – Sommet du Seigneur*. Ce serait donc que plusieurs religions considèreraient que leur Dieu vivait ici comme les hindous avec leur Dieu Shiva.



Le jaïnisme associe la montagne à Adinâtha, le premier homme, premier seigneur. Et les adeptes du Bon-po, une religion tibétaine, pense que c'est la maison de la déesse du Ciel. Peut-être que nos ancêtres racontent que des dieux habitaient cette région parce qu'ils y ont rencontré des extraterrestres ? Et si c'est le cas, le Mont Kailash était autrefois bien plus qu'une simple montagne.

Creusées dans les falaises qui surplombent la Dachuan dans la province de Gansu se situent les Grotte de Mogao à l'ouest de la Chine. Entre 500 avant notre ère et l'an 1500, des moines bouddhistes ont entreposé des milliers de manuscrits à l'intérieur d'un ensemble de temples creusés à flanc de coteaux, à environ 950 km au nord du Mont Kailash. Ici, en 1907, l'explorateur britannique d'origine hongroise Aurel Stein découvre une pièce condamnée renfermant près de 50000 manuscrits dans différentes langues, véritable caverne d'Alibaba. Elle renferme des milliers et des milliers de textes bouddhiques, d'objets anciens notamment le Sūtra du Diamant, le plus ancien texte manuscrit connu de l'histoire de l'humanité. La collection de reliques et textes anciens inclut un croquis bouddhique du 2e siècle représentant une montagne mythique appelée *Mont Méru*, site sacré censé être un escalier reliant le Ciel à la Terre.

Pendant près d'un siècle, cette illustration est passée inaperçue, mais récemment, elle a attiré l'attention d'un scientifique américain spécialisé dans la conception d'armes pour les militaires. Il a dit ; « ... je conçois des canons à particules pour le gouvernement, vous rendez-vous compte qu'il s'agit du croquis d'un accélérateur de particules. J'ai comparé le croquis du Mont Méru avec une illustration de ce qu'on appelle le cyclotron, un accélérateur de particules utilisées dans le développement de la bombe A pour le projet Manhattan. Ce sont les mêmes traits pour trait. Le croquis du Mont Méru trouvé par Aurel Stein semble représenter cette montagne comme un accélérateur de particules. Un instrument doté de différentes lentilles empilées. C'est un objet qui concentrait l'énergie. Ce type d'énergie devait nécessiter une centrale extrêmement puissante produisant d'énormes quantités d'électricité... ».



Ce croquis bouddhique, vieux de près de 2000 ans, représente-il un instrument qui fonctionnerait aujourd'hui à l'énergie nucléaire ? La mythologie mongole dit que ces êtres célestes vivaient près de ce mont pour bénéficier de l'énergie qui en émanait. C'était le transmetteur de cette énergie cosmique qui alimentait des êtres célestes ou qui les maintenait en vie. (**Note de PG : Cela m'évoque une pagode chinoise**) Peu importe la fonction de cet instrument, il nécessitait en tout cas une source d'énergie extrêmement puissante, une forme d'énergie équivalente au nucléaire cette énergie pouvait peut-être provenir du Mont Kailash. Il semblerait que ça n'était pas un lieu qui dégageait une énergie spirituelle, mais qui produisait de l'énergie brute, une énergie technologique puissante pouvant potentiellement s'agir d'une centrale d'énergie électrique. Les ruines de Mohenjo Daro sont-elles la preuve qu'une centrale nucléaire existait dans la Vallée de l'Hindus il y a plusieurs millénaires ? C'est l'avis des partisans de la théorie qui pensent même que des vestiges d'un réseau énergétique mondial se trouvent dans les ruines de civilisations anciennes aux quatre coins du monde.

L'énergie nucléaire est couramment utilisée de nos jours, elle répond à une vraie demande, mais on sait aussi que cette énergie peut potentiellement devenir instable et provoquer un accident catastrophique de la même manière qu'à notre époque, nous avons été témoins d'accident nucléaire. Les anciens auraient aussi vu leur système se dérégler, et c'est peut-être ce qui aurait causé entre autres, la chute de quelques-unes des plus grandes civilisations, si on part du principe que toutes ces centrales d'énergie étaient d'une façon ou d'une autre reliée et que l'une d'entre elles est tombée en panne ayant pour conséquence que les autres centrales aient elles aussi cessé de fonctionner ?

Des chercheurs pensent à l'image de nos ingénieurs modernes que les anciens auraient choisis eux aussi des emplacements stratégiques pour leur situation. Certains sites considérés sacrés n'étaient donc pas vénérés pour des raisons spirituelles, comme le suggère la plupart des historiens, mais pour leur capacité de production. Certains monuments anciens sont placés sur des sites bien définis n'étant pas le fait du hasard qu'il s'agisse de la Grande Pyramide de Gizeh ou des alignements de Stonehenge. On commence à s'apercevoir que nombreux anciens sites historique, dégagent une énergie à

laquelle on n'avait pas prêté attention. Mais si nos ancêtres disposaient d'un important réseau d'énergie mondial, pourquoi au bout de milliers, voire de dizaines de milliers d'années, cette énergie a elle cessé de circuler ?

Les Égyptiens de l'Antiquité auraient donc enrichi leurs connaissances au fil des années et devaient disposer d'outils et de technologies qui ne figurent pas dans les livres d'archéologie. Il est arrivé quelque chose à cette ancienne culture qui a engendré la disparition de leurs technologies trop dangereuse peut-être mal exploitée, qui a décimé une grande partie de leur population. S'ils possédaient une technologie incroyable, il se pourrait qu'ils étaient beaucoup plus anciens qu'on ne le pense, qu'il leur est arrivé quelque chose, une catastrophe naturelle, technique, une guerre à l'échelle mondiale et ils aurait quitté notre planète trop polluée ou tous de mort, disparus.



Mais comment ces êtres, ces populations de culture primaire, agraire et de chasse, ont-elles acquis les compétences nécessaires à la réalisation de ce qu'ils ont bâtis, construit avec des moyens que l'on peut considérer primaire sans que des interventions externes à leur civilisation ne soient pas venues, attachées à les faire progresser par la transmission d'un précieux savoirs qui aurait été abandonné ou perdu ? Le point commun de toutes ces anciennes cultures sacrées est, qu'elles honoraient ceux qui leur avaient donné ces connaissances : les Dieux, leurs Dieux, et ces Dieux n'avaient pas l'air d'être particulièrement terrestres. Des êtres célestes ont-ils aidé les humains dans un passé lointain ? C'est un des plus grands mystères archéologiques de notre histoire même si nous considérons que notre technologie actuelle serait la plus avancée dont le monde n'ait jamais disposé. Mais de plus en plus d'éléments indiqueraient que des technologies encore plus sophistiquées ont existé par le passé.

Peut-être que lorsque les scientifiques commenceront à redécouvrir ces technologies, nous redécouvrirons les vraies origines de l'humanité et nous aurons enfin la preuve que les représentations de nos ancêtres sur les murs de leur tombe et de leur temple n'étaient pas des mythes ou des croyances religieuses mais leur véritable histoire et... la nôtre !

## VII - "Ar men Du", la Pierre Noire

Si l'on me demandait ce que c'est, je dirais que c'est mon Menhir préféré. Celui de mon enfance, il a du pousser sur une lande où dominant ajoncs et genets tout à côté de tourbières, les Yeun Ellez au cœur des Monts d'Arrée, où il n'est pas bon de se promener à ceux qui repaissent pauvrement leur nez dans l'ordinaire des jours. Mais à ceux qui savent distinguer les odeurs, elles peuvent être médicamenteuses, pharmaceutiques, salvatrices,

purgatives et nous n'avons pas besoin de les cultiver car elles sont naturelles pour ceux qui ont la même maladie de l'aimer, cette Nature. Et il n'est pas défendu, mais surtout recommander d'aller à la recherche de son Graal qui se trouve hors de son jardin et où se tient la vérité, vraie !

Lorsque nous sortions de notre école, l'instituteur Monsieur Loriquet qui était non seulement enseignant mais était aussi secrétaire de notre Mairie, éduquait une vingtaine d'élèves toutes catégories réunies dans un ensemble compact d'une seule pièce et à la sortie il riait de nous voir nous envoler en hurlant notre joie, de s'évader de cette grande pièce où nous tous, gamins et gaminés suivaient sagement et avec application ce qu'il nous apprenait, nourrissant notre âme et notre cerveau à vraiment peu de frais.



Sur le chemin de notre maison, nous passions, moi et mon copain voisin, devant l'endroit où se dressait comme un énorme galet de grève, un phallus de granite, par hasard venu se planter là au travers des temps, dur et poli comme la foi, tout seul ici parmi des milliers d'autres ailleurs. C'était vraiment un beau galet de grève avec comme nom pour les uns **"An hini bras Ar Guellec" (Le grand brun)** et aussi pour d'autres **"Quelennec Paot'r Saout" (Le gardien des vaches)** et là, comme à notre habitude, nous l'étreignons de nos bras, tout au moins en partie car il aurait fallu six personnes pour en faire le tour. A sa base et tout autour, des scories et des morceaux de métaux jonchaient le sol avec du minerais tout rouillés comme si s'était trouvée là avant d'être en plein village, la forge d'un de mes oncles. Alors nous frappions la roche avec un vieux fer à cheval abandonné, ou bien un morceau d'ardoise, pour aspirer à plein nez l'odeur qui s'en échappait, parfum mystérieux de cette pierre, odeur particulière avec des étincelles bleues qui en sortaient. A ce moment, dans cette solitude sauvage, près du bois familial et des gorges du Coron, je savais pourquoi mon nom de famille était Gwion Coat a Roc'h ar Penn ar Was c'est-à-dire Guy du Bois près du Rocher à la Tête de la Source, lieu de solitude sauvage, près d'un bois sacré où ma tribu celte a rencontré ses Dieux, son monde mythique sans route et sans limite et parfois, lors de fin de journée orageuse, des étincelles d'électricité sortaient de notre *pierrefitte* et lorsque l'orage arrivait, quelquefois la foudre montait de son sommet vers celle descendant du ciel. L'énergie de la Terre allait saluer celle venue de l'Univers céleste faisant éclater leur joie de se retrouver par un grondement traduisant un amour sans mélange, monde meilleur de personnes divines, anges, veilleurs, et autres esprits bienheureux. Mais gare aux malfaisants qui était dessous ; en tous les cas, c'est ce que l'on nous disait de ces terrains marécageux et des profonds puits des carrières d'ardoises que les *Poulpiquets* malicieux fréquentent, surtout la nuit !

La nature a une sorte de conscience ; c'est quelque chose que j'ai appris ; les sens, les oreilles, les yeux, la langue, les narines sont les voies principales que possède mon corps



pour se relier à l'écosystème environnemental. Tout se passe comme si nos sens animaux travaillaient comme une sorte de colle qui lie notre système nerveux central à l'écosystème de la Terre. Ce ne sont pas seulement les humains qui auraient une conscience, nous participons à une conscience qui ne serait pas la nôtre, mais qui serait la conscience de l'ensemble de la Nature.

Comment ne pourrait-on pas fonder l'idée que la Nature parle, que les animaux parlent, que la végétation parle ? Comment ne pourrait-on pas fonder l'idée d'une empathie entre l'homme et la nature, qui soit autre que de l'ordre du sentiment individuel, subjectif ? Le risque serait donc une sorte de transfert analogique de l'expérience humaine sur les choses ou sur cette nature, ce qu'on appelle l'anthropomorphisme ?

Nous sommes situés dans un temps et un espace dimensionnel qui ne l'est pas pour ceux qui ne sont plus soumis à notre temps ni à notre espace, nos Anciens. Mais si on est en présence d'une telle ripoppée de croyances qui semblent mal se concorder, les unes préceltiques, pré-indo-européennes, d'autres nées dans la steppe circassienne ou importées d'Asie, on ne peut pas arracher à un peuple ses convictions les plus profondes, même lorsqu'on tente de le convertir !

---oooOooo---

*La Gazette par une représentativité directe et collective, s'est efforcée et s'efforce encore par ce numéro publié par l'intermédiaire d'Ovni Paris, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.  
La suite dépend maintenant de ma volonté et de mon état de santé.  
Au prochain numéro, avec plaisir... mais peut-être ?*

